a Examiner

N.° I.

Les anciens ouvrages qui onts traité de l'hydrocele nous laissent bien des choses a desirer: il étoits reservé à la chirurgie moderne de répandre le plus grand jour sur cette importante partie de l'art de guérir: cest dans le sein de l'academie et par les travaux des grands hommes que cette branche de l'art a pris de l'accroissement.

Les moyens employez pour la cure radicale de l'hydrocele paroissents se borner a l'excision du sac, au caustique, au séton et aux injections. pour remplir les vues de M.r Sabatier, il faudroit déterminer le cas particulier ou chacune de ces méthodes mérite des preferences relativement a l'espece et á l'ancienneté de la maladie.

Comme l'experience peuts seule, au temoignage de cet illustre auteur, nous faire le choix de ces moyens, J'ose présenter á votre savante compagnie mes observations à cets égard, convaincu que, si elle les désaprouve, elle me tiendra compte du moins du désir que jai de contribuer au progrés de la chirurgie.

un homme de 39. ans, d'un temperaments assés délicat, étoits fatigué, depuis dix, par une hydrocele dans la tunique vaginale du testicule droits. les injections avec partie égale d'eau de vie et de vin, avoients été mises en usage sans succés. le 8. octobre 1780. j'appliquai les caustiques aux deux tiers inferieurs et anterieurs de la tumeur: malgré les précautions prises pour borner l'effets de ce remède l'escarre futs de la grandeur d'un demi écu: aprés sa separation, j'apperçus que la tunique vaginale n'etoits point alterée: Je temporisai néanmoins esperants toujours l'exfoliation du kyste; mais je fus trompé dans mon attente: la plaie se cicatrisa sans avoir donné lieu a la moindre inflamation. Je recourus encore aux caustiques: ils ne produisirent

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE 0 26 B 3228
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
ARC 18 d 5 n° 28

Pas de meilleurs effets: Bien assuré des tozés qu'ils n'avoient fait aucune impression sur la tunique vaginale, je me Decidai à placer la pierre à cautere sur le sac même qui paroissoit à Nu: le lendemain de cette application la tumeur devint douloureuse, et le malade dit que la douleur se fesoit sentir jusques dans le Bas ventre: je la calmai par des cataplasmes anodins secondé d'un régime exact. peu de jours après la suppuration de la tunique vaginale parut s'établir: je favorisai l'issue des eaux par une ouverture pratiquée dans le lieu ~~de~~ d'élection. des Compresses trempées dans une décoction de guimauve, soutenues par un suspensoir fesoient tout l'appareil: la suppuration devint plus abondante, et se soutint pendant près de trois semaines. je m'apperçus que la plaie de tégument alloit à grand pas vers la cicatrice, et pour en ralentir la marche, j'en crayonnai la circonference avec la pierre infernale. la tumeur paroissoit tous les jours perdre de son volume et de sa renitence: la suppuration diminuoit; enfin la plaie fut cicatrisée et le malade guerit dans deux mois et demi de temps, malgré le Retard survenu par la premiere application du remède qui fut sans effets. le testicule me parut cependant avoir plus de volume que dans l'état Naturel. la peau du scrotum étoit pendante; mais l'usage de l'eau vegeto-minerale fit disparoître ces accidents; et le malade vaque à ses occupations ordinaires: je l'ai vu au mois de septembre dernier, deux ans après l'opération, jouissant de la meilleure santé: le seul inconvenients qui lui Reste, c'est que le testicule paroît avoir un peu plus de volume.

Ce succès ne me laissoit désirer que des occasions à faire usage du caustique; car je me

promis alors de lui donner la préférence sur les autres moyens conseillés.

au mois de may 1781. Je fus appellé par un homme de 55. ans, qui portoits depuis longtemps, une hydrocele d'un volume considerable, dans la tunique vaginale du testicule gauche. la ponction étoits le seul remède qu'on eûts employé. je lui proposai d'évacuer les eaux afin de juger de l'états du testicule: ce delai ne fut pas de son goûts: il voulut dès le moments employer le caustique. j'eus l'attention de faire choix de la pierre à cautère dont l'action m'etoit connue, afin de me mettre a l'abri de l'inconvénients survenu à la personne qui fait le sujet de la précédente observation; mais ce fut envain. la chute de l'escarre qui étoits au moins de la grandeur d'un demi écu, se fit sans la moindre inflamation et assuré dès lors que la tunique vaginale étoits dans son intégrité je me crus autorisé d'après ces indices a porter l'application du remede immédiatement sur cette partie: Je le fis, et, deux jours après, le malade éprouva, dans les bourses et le bas ventre, des douleurs avec tention accompagnées de fièvre: une seignée et quelques cataplasmes dissiperent ces accidents. la suppuration s'établit: j'attendis que les eaux se fissent jours elles mêmes; ce qui arriva peu de temps après. la cicatrice de tégument auroits formé un couvercle si j'avois negligé de me servir de la pierre infernale. le pansements étoits des plus simples. il se bornoits a des compresses trempées dans le vin miellé. j'observai tous les jours, dans l'appareil, quelque portion de la tunique vaginale mêlée avec le pus. la suppuration devenue moins considerable, et la tumeur de beaucoup moins volumineuse, j'eus le plaisir de voir arriver la guerison dans l'intervalle de sept semaines. aujourd'huy, 31. Xbre. —

dix huits mois aprés cette oppération, le malade jouits de la meilleure santé, et á Repris ses occupations quoique pénibles.

C'ests donc avec Raison que les chirurgiens anglais donnents la préférence au caustique pour le Traitement de l'hydrocele. si cette methode n'a pas toujours été suivie de succés, on doits l'attribuer au défauts d'activité de la part de ce remède, comme l'a tres Bien observé Mr. Baker. les deux observations qui viennent d'être rapportées prouvent l'insuffisance de la méthode conseillée par Mr. Else. la petite quantité de pierre á cautére que ce chirurgien employe pour obtenir un escarre de mediocre grandeur, me paroîts insuffisante pour les anciennes hydroceles dont le Kiste ests ordinairement plus épais, et la Tumeur plus volumineuse. souvents l'effet de ce remède se Borne au téguments: supposé néanmoins que son impression s'étendits foiblement sur l'exterieur de la tunique vaginale, le succés en seroît il plus hureux? j'en doute, malgré le temoignage de ce grand praticien qui nous assure que la moindre alteration du sac en procure l'exfoliation.

un avocats de mon voisinage me pria de voir le fils de son metayer, fatigué, depuis trois ans, d'une hydrocele dans la tunique vaginale du testicule droîts. un chirurgien de Bergerac lui avoît fait, depuis peu, la ponction: il me futs aisé de me convaincre que le testicule avoît, á peu de chose prés, deux fois son volume; ce qui ne paroissoît pas favorable pour l'usage du caustique; mais enhardi par les deux précédentes observations je me decidai en sa faveur, et fis venir le malade agé d'environ 15. ans a notre hôpital, afin d'être á portée de lui donner mes soins. le 4e. septembre dernier je lui appliquai le caustique: les effets s'en

firent Bientôt appercevoir: deux jours aprés les Bourses devinrent douloureuses et Tendues: la fievre Simptomatique s'annonça. deux Seignées et l'usage des cataplasmes et lavemens donnerent du calme: le cinquieme jour les accidents eurent disparu. la chute de l'escarre, qui étoit de la grandeur d'une piece de douze sols, me fit appercevoir que la tunique vaginale avoit reçu l'impression du caustique. la Suppuration y fut Bientôt établie. je donnai issue aux eaux contenues qui fatiguoient le malade. la Suppuration étoit des plus abondantes, lorsque je fus obligé de me rendre a Villeneuve d'agen, á quatre lieues de ma residence, pour y voir un medecin qui mettoit un mauvais ordre dans l'arrangement de ses idées, Bien assuré que mes Secours étoient insuffisants pour mettre le docteur d'accord avec la raison, je me bornai á dire á ses confreres que cette maladie étoit du ressort de la medecine. Je m'apperçus a mon retour que le resserrement de la plaie s'opposoit a l'issue du pus. je proposai au malade de donner plus d'étendue a l'ouverture: il ne voulut point adopter mon avis: je fis alors des injections avec l'eau Tiede: je préssai légérement la Tumeur pour obliger l'eau et le pus a sortir du Kiste: cette préssion Me fit entendre á ma grande Surprise, un Bruit considérable. l'examen des matieres me fit distinguer une portion de la Tunique vaginale. des nouvelles injections n'entrainerent Rien avec elles, et m'autoriserent á croire que la Suppuration n'avoit été longue ou difficile que parce qu'elle étoit empêchée par cette portion de membrane renfermée Dans le ~~Kiste~~ Sac dont l'ouverture étoit Trop petite pour permettre une prompte issue. le lendemain, á la levée de l'appareil, les choses me parurent dans le meilleur état: les Compresses n'étoient pas

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Seulement marqueés de pus: la Tumeur avoit presque Disparu; et la cicatrice fut parfaite en peu de jours. J'ai visité le malade, le 18. de ce mois: il m'a paru radicalement gueri. le Testicule cependant est plus voluminéux que dans l'état naturel; mais cet enfant ne se trouve nullement gêné, et ne ressent aucune douleur.

Cette troisieme observation prouve qu'une petite quantité de caustique suffit quelque fois pour la Cure radicale de l'hydrocele, et qu'il seroit même dangereux de s'éloigner de ce principe, tandis que, dans d'autres cas, il faut un escarre d'une étendue plus considérable pour obtenir la guerison de cette maladie. personne n'ignore que l'épaisseur de la Tunique vaginale et son volume dependent de son anciennété: il faut donc que l'action du Caustique détruise un point de la Tumeur, afin de donner issue au pus qui doit succeder a l'inflamation pour être assuré de l'effet de ce remede, il seroit, je crois, prudent d'emporter, avec le Bistouri, une portion de téguments. la douleur et les accidents qui peuvent en Résulter sont de trop peu de conséquence pour que le malade s'y refuse. alors on n'auroit plus à douter de l'action du remède, parce qu'il s'appliqueroit immediatement sur l'endroit dénudé; il faudroit cependant avoir l'attention de proportionner la quantité, au volume, à l'anciennété de l'hydrocele, à l'age du malade, et à sa sensibilité.

l'action du caustique doit se trouver ralentie par l'épaisseur du Kiste qui doit necessairement avoir perdu son ressort par la présence des eaux qui, depuis longtemps, en abreuvent les fibres. on ne doit pas

Nonplus craindre que les impressions de ce remède parviennent jusques au Testicule: les fluides qui l'entourent le mettent à l'abri de cet inconvenient.

J'ai observé qu'il étoit prudent que la Nature donnat issue aux eaux par l'exfoliation de l'escarre. lorsqu'on procure cette évacuation a la faveur de la lancette, les malades éprouvent peu de temps après une douleur vive dans cet endroit, qui s'étend quelque fois jusques dans le Bas Ventre.

Je conclus d'après ces faits, que la pratique de M. Else doit être mise en usage chez les Jeunes personnes dont la sensibilité est ordinairement grande, et le volume ou l'épaisseur du sac moins considérable; mais je crois qu'on ne peut point se dispenser d'employer une plus grande quantité de pierre à cautère pour les anciennes hydroceles: mes propres observations m'ont prouvé cette vérité. je finirai en disant, que, si les anciens ont abusé du caustique dans le traitement de cette maladie, les modernes ont peut être trop negligé de s'en servir. bien persuadez que ce moyen merite de préférence dans le Traitement de l'hydrocele.

Descamps. à Castillonès par Bergerac, le six de l'an 1783.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

No. 28.